

## CAMARADES

La CGT vient d'accomplir un de ses tournants brusques à 180°.

Au début de la grève et pendant 8 jours, la CGT a tout fait pour briser notre mouvement. Elle a insultait, elle a calomnié, elle a accusé les ouvriers en grève de faire le jeu de la réaction, et d'être même des provocateurs.

Cette même CGT qui a déversé de moncoeux d'ordures contre les grévistes se prétend aujourd'hui être le défenseur des grévistes. ALLONS DONC.... Hier nous étions des agents de la réaction; aujourd'hui nous sommes devenus "braves" qui luttent pour de justes revendications. Hier, on nous accusait d'être financés par "l'extérieur"; aujourd'hui la CGT octroi généreusement un million de francs pour "le secours de solidarité".

COMMENT CELA ? QUE S'EST-IL DONC PASSE ?

Il s'est passé ceci, que les ouvriers de chez Renault, étaient décidés à la lutte. Par trois fois ils ont repoussé les manœuvres des politiciens de la CGT, les exhortant à reprendre le travail. Par trois fois et dans un vote massif ils ont repoussé l'aumône de la CGT de trois frs de prime à la production.

Il s'est passé ceci; notre grève a trouvé une chaude sympathie dans toute la classe ouvrière, parceque notre lutte exprimait le mécontentement de tous les ouvriers contre les récentes mesures iniques de famine, prises par le gouvernement solidaire, REDUISANT LE RAVITAILLEMENT DES OUVRIERS AU NIVEAU DES PLUS SOMBRES JOURS DE L'OCCUPATION.

Mais surtout il s'est passé encore ceci: depuis la Conférence de Moscou pour des raisons de politique imperialiste internationale, les staliniens se sont vus forcés de passer momentanément dans une opposition parlementaire.

Pour les staliniens et leur succursale la CGT, CE SONT TOUJOURS DES RAISONS GOUVERNEMENTALES, ET LES INTERETS POLITIQUES DE LEUR PARTI QUI DICTENT LEUR ATTITUDE. LES GREVES ET LES LUTTES OUVRIERES NE SONT POUR EUX QUE MOYENS DE CHANTAGE ET DE PRESSION POUR LEUR INTERET PROPRE.

Hier, ministres, ils étaient les plus acharnés briseurs de grève, aujourd'hui dans l'opposition, ils tentent de s'emparer de la lutte ouvrière pour s'en servir à leurs propres fins.

La CGT est une ORGANISATION POLITIQUE ANTOUVRIERE. Sous sa direction veule et hypocrite, les grèves ne pourront jamais servir à la classe ouvrière. Laisser la CGT s'emparer de la grève c'est déjà le signe que la grève sera déformée et défaite. LES OUVRIERS NE PEUVENT SE DEFENDRE QUE PAR EUX MEMES.

Une grande responsabilité de la situation présente de desarroi de la grève pèse incontestablement sur le Comité de Grève. Il s'est avéré, autant incapable à organiser les forces de défense de la grève à l'intérieur de l'usine, que d'assurer son élargissement et son orientation.

Débordé, le Comité de Grève, s'est constamment trainé à la remorque des manœuvres de la CGT. Hésitant et craintif, le Comité de Grève ne savait ni ce qu'il voulait ni où il allait. IL N'Y AVAIT QU'UNE ORIENTATION SUSCEPTIBLE D'ASSURER LE TRIOMPHE DE NOTRE LUTTE, C'ETAIT : LE DEPASSEMENT DU PLAN ETROIT DE L'USINE ET DE LA CORPORATION POUR CELUI GENERAL DE LA CLASSE OUVRIERE.

Dès le premier jour de la grève, et dans notre tract du Mercredi 30 Avr notre groupe de la Gauche Communiste, par la voix de notre camarade au Comité de Grève, a formulé dans ses interventions le programme de lutte suivant:

- 1) **AUGMENTATION SENSIBLE DU RAVITAILLEMENT** en pain, viande, vin, sucre, **RETRAIT IMMEDIAT** des dernières restrictions de famine du gouvernement
- 2) **AUGMENTATION IMMEDIATE**, pour tous les ouvriers, indépendamment de la **PROFESSION** et du **RENDEMENT**, de 10frs par heure du salaire de base
- 3) **PAIEMENT INTEGRAL** des journées de grève

Nous précisons " sans meilleur ravitaillement les 10frs iront engraisser le marché noir, avec un meilleur ravitaillement les 10frs diminueront la famine des ouvriers ".

Ce programme, seul, offrait un terrain de lutte intéressant tous les ouvriers. Sur cette base, seule, une action ardente, par l'envoi de délégations massives de chez Renault à toutes les usines, - et ceci dès les premiers jours de grève, - par des appels à toute la population travailleuse, on pouvait et devait entraîner tous les ouvriers dans une lutte généralisée. **UNE TELLE LUTTE, SEULE, POUVAIT FAIRE RECOULER LE PATRONAT ET L'ETAT.**

Le Comité de Grève a repoussé systématiquement, nos propositions. Ce programme lui semblait par trop audacieux. Il a préféré se confiner à la revendication étroite de 10frs sur le terrain de l'usine. L'unique appel qu'il a lancé à l'extérieur, ne parle que de l'échelle mobile, cette panacée réformiste inefficace, qui consacre à jamais les conditions de famine présentes.

Avec un programme de revendications, étriqué, à la mesure exacte de leur courte vue, les dirigeants du Comité de Grève, n'étaient pas à la hauteur de leur tâche, ne savent pas aller de l'avant, et ils ont ainsi perdu 10 jours précieux, à piétiner lamentablement sur place. Si le Comité de Grève continue sa politique étriquée et impuissante, la grève se perdra inmanquablement dans la confusion.

La critique que nous élevons ici, n'est pas faite par vain goût de dénigrement. La grève de Renault portait en elle de grandes espérances. Les yeux de tous les ouvriers étaient fixés sur elle. Aujourd'hui, où elle est sur le point d'être dévoyée, torpillée par la CGT, il est du devoir de chaque ouvrier, d'une part, de reconnaître ceux qui essayent de les dérouter, et, d'autre part, de comprendre les faiblesses et les erreurs - tant organisationnelles que dans l'orientation de la lutte - qui ont permis la situation d'impasse dans laquelle se trouve la grève.

GAUCHE COMMUNISTE DE FRANCE

5 Mai 1947